Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 749

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 749 1er novembre 1984

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 55 francs
Vingt-deuxième année

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021/22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Marcel Burri
Jean-Daniel Delley
Jean-Claude Favez
André Gavillet
Yvette Jaggi
Pierre Lehmann
Charles-F. Pochon
Victor Ruffy

Points de vue:
Jeanlouis Cornuz
Laurent Moutinot

749

Domaine public

Le masque

Au slogan «moins d'Etat», on peut reconnaître deux mérites: la réussite verbale de la formule et sa valeur de signe, celui d'un changement d'époque et de sensibilité.
Mais on oublie à quel point le mythe de la décennie soixante — société d'abondance et Etat protecteur — était véhiculé aussi bien par les idéologies de droite que celles de gauche. On ne sait plus ce que signifiait la reconstruction de l'Europe après la guerre, les solidarités nées du danger couru. Le père du plan anglais d'assurances sociales — couvrant les risques du berceau à la tombe — M. Beveridge se rattachait au parti libéral et fut élevé au rang de lord.
Une fois les besoins essentiels satisfaits, l'art de vivre deviendra don personnel, prophétisait-on. J'entends encore Georges Pompidou disserter, à la télévision, sur l'égalité par la consommation. C'était quelque chose comme: désormais tout le monde est du voyage, même si les uns montent en première classe et les autres en seconde. Ou encore: personne ne peut manger plus que la capacité de son estomac!

Depuis 1974, on connaît les limites de la croissance; on n'extrapole plus du bien au mieux; limite du mythe.

Mais il est intéressant d'observer comment gauche et droite, embarquées en commun dans l'idéologie de la croissance linéaire, vivent la révision.
La gauche a tenté de défendre l'extrapolation. D'abord parce que la tâche sociale n'était pas achevée. Voir en Suisse, l'assurance-maladie. Et parce qu'elle pouvait penser, comme les socialistes français première manière, que les obstacles n'étaient que des indurations égoïstes. Analyse partiellement révisée.
La droite croit, elle, qu'il y a une pesanteur de l'appareil étatique. L'allégement rendra, semelles de plomb enlevées, à chacun sa vélocité.
Or le slogan «moins d'Etat», devenu credo politique, masque les faits sociaux réels. Dérapage!

Si on laisse de côté, quoique majeurs, les phénomènes liés au déséquilibre mondial, au commerce international, à la monnaire, trois données (nombre non exhaustif), montrent qu'il s'agit de tout autre chose.
— Le vieillissement de la population et son coût social et médical,
— le progrès scientifique et technologique, capable de rompre de plus en plus les équilibres naturels,
— la concentration industrielle et financière qui se poursuit de manière impressionnante.
Si ces trois phénomènes appellent de nouveaux équilibres en termes de contre-pouvoirs, de solidarité, d'autodiscipline, l'Etat jouera encore un rôle essentiel.
Exemples. La concentration industrielle exige que l'Etat soutienne les régions en voie de désertification. La concentration financière et l'intervention dans les campagnes politiques des professionnels de la publicité, munis de gros budgets, rendraient souhaitable la définition des règles de transparence démocratique. La nocivité de nouveaux produits doit étatiquement être contrôlée. Le vieillissement implique un effort accru en faveur de l'éducation des jeunes.
Mais aussi l'autodiscipline et la solidarité manifestée dans de vraies mutuelles devraient limiter le rôle de l'Etat.
La droite laisse croire qu'un retour aux libres jeux économiques, «moins d'Etat», nous refera une nature.
Ce faisant, la droite masque les faits dominants de la société moderne, qui exigent un «nouvel art» social.

A. G.